

à la coopérative de montolieu

La collection Franco pense déjà à demain

l'essentiel ▶ Depuis son ouverture, le 1^{er} juillet, la Coopérative Collection Cérés Franco de Montolieu connaît une fréquentation plus que satisfaisante et se tourne déjà vers de multiples projets futurs.

Un mois et demi après l'ouverture de La Coopérative de Montolieu désormais dédiée à la collection Cérés Franco, Dominique Polad-Hardouin estime le lancement réussi. Commissaire de l'exposition inaugurale intitulée « En grand format », la fille de la collectionneuse brésilienne qui a fait don de ses 1 500 pièces d'art brut, naïf et singulier de près de 250 artistes accueille non seulement la fréquentation avec satisfaction – une quarantaine de personnes par jour avec des pics à plus de cent, soit plus de 2000 personnes – mais aussi les retours positifs des visiteurs. Aujourd'hui, elle propose d'ailleurs une visite guidée de l'exposition ⁽¹⁾.

Après les mille rebondissements des vingt dernières années, qui ont finalement conduit la collection à trouver ce havre inespéré à Montolieu, le partenariat public-privé conclu avec l'agglo de Carcassonne permet enfin de souffler. Mais pas de s'endormir. Aussi, Dominique Polad-Hardouin pense-t-elle déjà à la suite de l'histoire.

mille et un projets

L'avenir immédiat ? Dès la fin de l'exposition, le 31 octobre, des travaux de viabilisation des réserves, au premier étage et au sous-sol de la Coopérative. Notamment pour garantir la température et l'hygrométrie idéales à la conservation des œuvres. « C'est une urgence », souligne la galeriste. Car il s'agit d'être prêt pour la prochaine expo, en mai 2016. Dominique a déjà sa petite idée sur la question : « Nous



Inaugurée le 1^{er} juillet dans une Coopérative de Montolieu noire de monde, l'exposition « En grand format », qui présente un tiers de la collection Cérés Franco a déjà attiré plus de 2000 personnes. / Photo archives DDM, Rafik Benbagdad.

allons porter un coup de projecteur sur Michel Macréau et Stani Nitkowski, deux artistes qui ont tissé des liens très forts avec Cérés. » Le fonds de la collection compte vingt-deux tableaux du premier. « Cérés l'a rencontré en 1960, en pleine abstraction lyrique. Lui était dans la figuration façon *arte povera*. Il a renouvelé le regard de maman sur la peinture, à une époque où elle n'avait pas encore ouvert sa galerie », explique-t-elle, elle qui fut par ailleurs présidente de l'Association des amis de Stani Nitkowski à une époque où peu suivaient encore cet artiste à qui Jean Dubuffet avait conseillé, quelques années auparavant, d'aller trouver Cérés Franco.

À plus long terme, l'idée de confier le commissariat de l'exposition 2017 à

Jean-Hubert Martin, le pape de l'art contemporain, fait son chemin. De même que celle qui consisterait à créer, à Lagrasse, un lieu à la mémoire de Cérés Franco. D'ici là, la Coopérative se sera enrichie de petits films diffusés dans les alcôves – Cérés Franco a accumulé des dizaines d'heures de rushes – et l'Agglo aura peut-être trouvé un lieu suffisamment vaste pour héberger *La quête du Graal*, l'œuvre monumentale de Jean-Marie Martin, exposée en son temps au château Comtal de la Cité. C'était un autre temps.

Jean-Louis Dubois-Chabert

⁽¹⁾ Aujourd'hui, à 16 heures avec Dominique Polad-Hardouin, puis dimanche 30 août, à 16 heures, avec Philippe Aini, l'un des artistes exposés. Tarif : 5 €. Renseignements au 04 68 76 12 54 ou sur www.la-cooperative-collectionceresfranco.com.

QUID DU FONDS DOCUMENTAIRE ?

En 50 ans, Cérés Franco n'a pas collectionné seulement des œuvres d'art. Elle a constitué un fonds documentaire exceptionnel retraçant 50 ans d'histoire de l'art à travers catalogues et affiches. Selon sa fille, Dominique Polad-Hardouin, l'Agglo de Carcassonne chercherait le lieu le plus susceptible d'accueillir ce fonds : les locaux de la future médiathèque, le musée du livre de Montolieu ou les Archives départementales.